

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 76 (1988)

**Heft:** [3]

**Artikel:** L'Antre-peaux entre l'artisanat et l'art

**Autor:** Chaponnière, Martine

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-278625>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

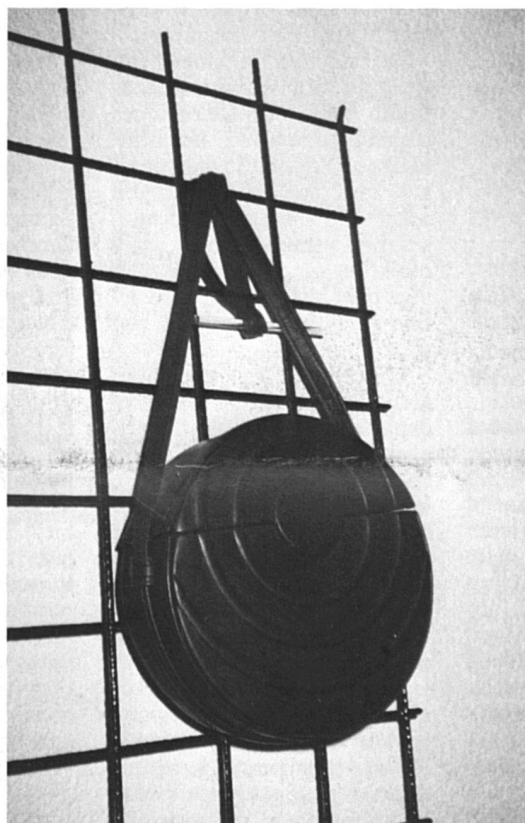
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'Antre-peaux entre l'artisanat et l'art



Vous aimez bien le sac de la vitrine, mais vous préféreriez une autre couleur et puis, après tout, un rabat un peu plus long. Christiane Murner vous le fera. Entre l'art et l'artisanat, la maroquinière Christiane Murner fabrique une ligne de sacs, ceintures et accessoires à la fois classique et originale.

C'est à Carouge\*, dans la banlieue genevoise, que s'est ouvert le 25 janvier l'atelier-magasin L'Antre-peaux. Christiane Murner, après avoir terminé son apprentissage complet de maroquinière et travaillé trois ans comme ouvrière dans un atelier, a ouvert sa propre boutique : « Dans un atelier, on apprend à parfaire sa

technique, mais beaucoup de choses me manquaient : le contact avec les gens, la possibilité de créer des œuvres, la possibilité d'adapter le sac à la personne, de savoir que c'est tel ou tel vêtement qu'on embellit, telle ou telle femme ».

Essentiellement personnalisée, la démarche de Christiane Murner est intéressante à la fois dans sa conception et dans sa réalisation : « J'avais envie de montrer ce qui peut se faire en dehors de la maroquinerie classique. Dans les commerces, on trouve soit des références de grande marque, soit du bas de gamme. Or le sac est un effet personnel, très intime, même, puisque c'est là qu'on range les choses dont on ne veut pas se

séparer. Chaque personne a ses exigences quant à la beauté, au poids, à la taille, au matériel... Je fais toute la fabrication d'un bout à l'autre du processus, de la recherche du dessin jusqu'à la finition de l'objet. Mais cela n'empêche pas que je reste une artisane qui fabriquera, si on me le demande, une housse d'instrument de musique ou tout autre objet utilitaire en cuir ».

Artiste ou artisane, Christiane Murner ? Question bien difficile, ce qui rend justement sa démarche intéressante, en abolissant les frontières des catégories classiques.

**Martine Chaponnière**

\*46, rue Jacques-Dalphin.

1 FS 03882  
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET  
UNIVERSITAIRE  
SERVICE DES PÉRIODIQUES  
1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon  
Mars 1988 N° 3  
Envoi non distribuable  
à retourner à  
Femmes Suisses  
CP 323, 1227 Carouge